

Mémoire du Carrefour d'éducation populaire de Pointe-Saint-Charles Au sujet du secteur Bridge/Bonaventure

Qui sommes-nous

Depuis 50 ans, le Carrefour d'éducation populaire est un lieu d'apprentissage où on suit des ateliers gratuits d'alphabétisation, d'informatique, de poterie, de vitrail, d'art et artisanat. Véritable maison de communautaire, le Carrefour rassemble les gens au cœur de leur quartier. Cela permet aux citoyen.nes de se rassembler autour d'enjeux qui les préoccupent et de s'impliquer dans leur communauté afin de reprendre du pouvoir sur leur vie.

Depuis plusieurs années, des participant.es du Carrefour réfléchissent ensemble à l'avenir des terrains qui seront prochainement développés dans le secteur Bridge-Bonaventure. Ils et elles souhaitent que les terrains développés en périphérie de leur quartier soit une prolongation de leurs milieux de vie, et qu'ils s'intègrent harmonieusement au quartier habité de Pointe-Saint-Charles. Le présent mémoire est donc le résultat d'un long et constant effort de la part des membres du Carrefour.

Notre démarche

Signe que la réflexion est portée de longue date au Carrefour, les deux séances de réflexion qui ont mené à la rédaction de ce mémoire (les 25 mai et 6 juin) ont permis de dégager des pistes de réflexion et des prises de position non seulement largement consensuelles, mais unanimes. Les idées qui sont avancées dans ce mémoire reflètent donc l'opinion partagée par l'ensemble des participant.es, appuyé.es par le conseil d'administration et l'équipe de travail.

En guise d'introduction, nous voulons rappeler les grandes lignes sur lesquelles nous étions tombés d'accord en vue du dépôt du précédent mémoire, en 2019. Lors des discussions de ce printemps, ces principes de base ont été maintenus et répétés avec insistance. Les participant.es aux conversations ainsi que les membres du CA réitèrent que toute discussion concernant l'avenir des terrains à Bridge-Bonaventure doit prendre comme balise ces revendications de base.

Nommément, le Carrefour insiste qu'un quartier est construit à l'image de ses résidents. Qu'en ce sens, le développement d'un quartier ne doit pas se faire à l'avantage d'intérêts privés : « un projet rentable, ce n'est pas juste un projet qui rapporte de l'argent, c'est un projet qui prend soin des gens » disions-nous en 2019.

Pour réaliser ce quartier d'entraide, nous croyons qu'il doit contenir des espaces communautaires et des maisons de quartier, qu'il doit comporter des espaces commerciaux accessibles à tous (à la fois en termes d'accessibilité physique et d'abordabilité), qu'il contienne toutes les institutions publiques nécessaires au bien-être et à l'épanouissement collectif (notamment des CPE, une école primaire, une école secondaire, et une clinique médicale). De plus, comme le quartier se doit d'être accessible, il doit pouvoir nous loger — il doit donc comporter de vastes chantiers de logement social. L'accès à l'eau au bassin Peel doit être garanti et le territoire parsemé de grands parcs. Enfin, à la fois pour réaliser l'objectif d'accessibilité

physique et en réponse à l'urgence climatique, le nouveau quartier doit promouvoir le transport actif et collectif tout en minimisant l'utilisation de véhicules automobiles individuels.

Nous militons pour un quartier à notre image depuis des années. Pourtant, en prenant connaissance des nouvelles orientations du plan directeur de la ville, les participant.es ont nommé vivre une grande crainte de voir leurs préoccupations — celles des citoyen.nes qui habitent le quartier — oubliées.

Un lien facile et sécuritaire vers Pointe-Saint-Charles

Nous souhaitons pouvoir rejoindre facilement le nouveau quartier Bridge-Bonaventure au quartier déjà habité de Pointe-Saint-Charles. Nous croyons qu'un prolongement de la rue Centre est à cet effet primordial. Or, pour éviter que la congestion automobile du pont Victoria ne nous empêche de circuler librement d'un quartier à l'autre, nous voulons que la circulation sur le tronçon proposé de la rue Centre qui relierait Bridge-Bonaventure à Pointe-Saint-Charles soit entièrement dédiée au transport actif.

De plus, nous souhaitons voir un raccordement efficace de l'autoroute Bonaventure au pont Victoria pour éviter la circulation de transit dans notre quartier, ce qui menace notre sécurité et nuit à nos déplacements quotidiens, nous qui habitons le quartier.

Une vie abordable

Un quartier à notre image, où l'on peut tout faire, ça veut dire un quartier où les commerces sont accessibles, et ce non seulement physiquement, mais surtout doivent être abordables. Nous voulons pouvoir faire notre épicerie au cœur de notre quartier, sans que cela nous ruine. Les nouveaux commerces de luxe pullulent dans Pointe-Saint-Charles, menaçant parfois l'existence même des commerces que nous avons toujours fréquentés. Nous voulons éviter qu'un phénomène similaire se produise dans Bridge-Bonaventure, car nous souhaitons pouvoir consommer et nous divertir au cœur de notre quartier.

Du logement social

De manière plus importante encore, un quartier qui nous ressemble, c'est un quartier où le logement nous est abordable. Nous voulons pouvoir grandir et vieillir dans ce quartier, comme nous le faisons à Pointe-Saint-Charles. Pour ce faire, de nombreux types d'habitation de logement social sont à prévoir. Nous voulons un vaste chantier d'habitations à loyer modique pour que tout le monde ait un toit. Nous voulons aussi des coopératives d'habitation avec loyers subventionnés pour que l'on continue d'avoir notre mot à dire. Nous voulons enfin des OBNL d'habitation pour différentes populations, à l'image de la Cité des Bâisseurs. En réservant la grande majorité du territoire à des chantiers de logement social (HLM, Coops, OBNL), nous espérons trouver un quartier qui nous accueille et nous ressemble. S'il devait y avoir un peu de place pour des logements privés, en espaces locatifs ou à titre de propriété, nous souhaitons à tout prix qu'elles demeurent abordables.

Des équipements collectifs

Un quartier à notre image, c'est un quartier où l'on peut tout faire. Nous voulons pouvoir vivre notre vie dans le quartier où nous vivons sans avoir à voyager de longues distances pour pouvoir nous nourrir ou accéder à des soins. En ce sens, nous demandons des espaces publics nombreux et diversifiés. Cela signifie un quartier où les vues sur l'eau et l'accès aux berges ne sont pas réservées à quelques personnes, mais accessibles à tous. De même, c'est un quartier comportant de nombreux parcs et installations sportives.

Les équipements collectifs, ce sont aussi et surtout des espaces communautaires où des organismes peuvent répondre à nos besoins gratuitement. Nous avons également besoin d'une école primaire et d'une école secondaire : nous qui fréquentons le Carrefour avons à cœur le fait que tout le monde puisse apprendre. Nous voulons aussi des espaces culturels et des espaces pour les tout-petits.

Une hauteur maximale

Puisque nous voulons le quartier à venir comme un prolongement de notre quartier habité, nous croyons qu'il est logique que sa trame urbaine soit similaire. À Pointe-Saint-Charles, la grande majorité des bâtiments est de moins de trois étages, construits en maisons en rangée ou en plex. Pour préserver l'ambiance de communauté propre à notre quartier, nous souhaitons un quartier où la hauteur des édifices serait en grande majorité composée d'immeubles d'au plus quatre étages.

Nous sommes ouverts à ce que certains bâtiments répondent à des besoins particuliers de construction d'une hauteur un peu plus grande. À l'image de la Cité des Bâisseurs, qui fait huit étages, nous croyons que nous pourrions situer ces constructions en périphérie du quartier, pour laisser le noyau vivant entouré d'habitations similaires à celles que nous connaissons et qui constitue notre tissu urbain.

En bref

En tant que participant.es du Carrefour d'éducation populaire de Pointe-Saint-Charles, nous voyons notre quartier se transformer. La population historique de notre quartier, dont de nombreuses personnes à petit et moyen revenus, est progressivement exclue d'un quartier en processus de gentrification. Nous voyons le prix des loyers augmenter au même rythme que les commerces deviennent inaccessibles. Nous craignons que les futurs développements à Bridge-Bonaventure ne soient d'autres éléments qui viendraient perturber notre environnement et notre vie de quartier. Pourtant, ce développement pourrait être une belle occasion de faire revivre le quartier en répondant aux besoins des gens qui y vivent.

Il est évident pour nous que la priorité est de conserver une utilisation exclusivement publique des terrains fédéraux. Tout le territoire appartenant au gouvernement du Québec ou du Canada, et tous les terrains sur lesquels la ville peut se prémunir d'un droit de préemption, devraient demeurer complètement à l'utilisation de toutes les citoyen.nes. Nous voyons sur ces terrains de vastes chantiers de logements sociaux ainsi que des installations collectives et communautaires.

Nous croyons qu'un développement public et communautaire est également possible sur l'ensemble du territoire Bridge-Bonaventure (et non seulement sur les terrains publics). S'il devait y avoir quelques exceptions pour construire du logement privé à l'extérieur des terrains publics, ces habitations doivent demeurer accessibles en termes de coûts et de loyers.

Il s'ensuit que nous nous opposons logiquement à tout développement de projets immobiliers déconnectés des préoccupations des citoyen.nes. Nous voulons conserver un quartier habité à notre image, c'est-à-dire qui limiterait la hauteur des immeubles à 4 étages, avec quelques pointes en périphérie à 8 étages. Cela nous permettra de conserver notre accès aux vues sur la montagne, sur l'eau, et sur le patrimoine industriel du quartier.

Nous voulons un quartier pour nous, qui soit chez nous. Pour cela, les commerces seront abordables, le transport collectif prédominant, les logements accessibles et les services disponibles.

Ont participé à la séance du conseil d'administration ayant adopté ces recommandations à l'unanimité :

Brigitte Lessard
 Diane Landry
 Francis Dolan
 Lily Shwarzbaum
 Lorraine Bisson
 Marie-Josée Roy
 Marie-Yves Lemy
 Robert Lamoureux
 Viviane Freedman
 Yves Champagne

Ont participé à la séance de réflexion et d'élaboration collective des recommandations :

Camille Patry Desjardins
 Lily Shwarzbaum
 Linda Richard
 Marie-Carmen Amilus
 Marie-Josée Roy
 Marie-Yves Lemy
 Maurice Pichette
 Melita Basque
 Otilla Barra
 Socorro Pierna
 Stephane Lampron
 Xavier Philippe-Beauchamp